

## Réel, invisible et endoscopie digestive

F. KLOTZ

*P<sup>r</sup> Chaire de médecine tropicale, Val-de-Grâce, Paris*

### The real, the invisible and digestive endoscopy

La pathologie du tube digestif est un fléau de santé publique dans les régions tropicales en voie de développement. La pratique de l'endoscopie digestive a permis d'aborder de manière scientifique et pragmatique les maladies gastro-intestinales dans ces contrées. Les grands hôpitaux ont vu s'installer des salles d'endoscopie. Cependant, l'accessibilité à ces examens est restée difficile et inégale de par la rareté des centres équipés, le petit nombre de médecins formés et la fragilité du matériel dont la réparation ou le remplacement sont souvent problématiques.

Si l'on prend pour exemple le vaste continent africain, hors des élites intellectuelles et financières occidentalisées, la masse de la population voit comme un privilège difficile à atteindre, l'accès aux techniques endoscopiques ou échographiques pour diagnostiquer la maladie.

Les maladies de l'appareil digestif ont une signification particulière dans les civilisations africaines. En effet, la tradition et la culture de ces régions imposent un schéma pluraliste qui s'oppose au schéma dualiste « corps et âme » des civilisations occidentales.

En Afrique noire, avec des variantes ethno-culturelles multiples, la vie est régulée entre les mondes du visible et de l'invisible. Tout ce qui s'exprime dans le visible trouve sa causalité dans l'invisible. La maladie ne peut pas être seulement un fait naturel. C'est un dérèglement à réajuster, c'est une affaire de famille, l'intrusion dans la communauté d'une force inconnue. Le corps est une expression passagère de la vie gouvernée par des puissances occultes. Seuls les initiés peuvent avoir accès aux éléments invisibles.

L'homme est pluralité avec un corps qui enveloppe une âme immortelle cachant les réalités de l'invisible. Pour les initiés, il existe un *double* dont l'aspect est identique à celui du corps. Après la mort, l'homme devient *dieu mâne* et entre dans le monde des ancêtres [1].

Le *double* est protecteur. Il sert d'aliment aux « mangeurs d'âmes » que sont les sorciers. Seuls les féticheurs peuvent contrecarrer leurs pouvoirs grâce aux amulettes et les empêcher de capturer ces doubles.

Les féticheurs ont un rôle pivot. Ils connaissent les sacrifices à offrir aux puissances de l'invisible, ils ini-

tient dans « le bois sacré » et soignent avec des plantes médicinales [2].

La maladie digestive atteint un système fondamental qui lie le visible à l'invisible, le dedans au dehors. Le passage vital entre deux mondes est perturbé. La douleur abdominale est signe d'impureté de l'intérieur, de même que la perturbation des émonctoires. Ces manifestations appellent des rituels de purification pour apaiser les forces occultes faites de partenaires multiples où se mêlent les puissances communautaires à celles des ancêtres. Le fluide malfaisant qui a provoqué la maladie est pro pagé par les génies et par les ancêtres. Il vient punir celui qui a transgressé la coutume. Ce fluide se répand dans les maisons sur les animaux et les végétaux. Celui qui les touchera sera atteint par la maladie. L'homme fait partie intégrante de la nature. Les génies aident les humains à lutter contre le mauvais sort jeté par les sorciers [3].

L'africain vient le plus souvent tardivement vers celui qui pratique la médecine occidentale. Il a déjà cheminé par la case du féticheur et celle de la médecine traditionnelle. Il a déjà cherché à réajuster le désordre créé par les forces invisibles, à contrecarrer l'intrusion de cette puissance inconnue et destructrice. En désespoir de cause, il va sacrifier ses biens pour aller vers la médecine onéreuse occidentale. Le médecin peut lui proposer un examen endoscopique pour rechercher la cause de son mal. Dans une logique de similitude, il va pouvoir assimiler le fibroscope à un serpent noir qui va l'aider à se débarrasser de la maladie en pénétrant du monde du dehors à celui du dedans. Cet appareil fétiche va faire fuir par sa lumière salvatrice les esprits malfaisants ou le fluide nocif : ce *gnama* qui détruit.

La signification de la pénétration de cet instrument insolite par la bouche ou par l'anus, ne peut être imaginée par un esprit occidental non averti.

La dimension spirituelle et magique ne peut être appréhendée, mais il faut savoir qu'elle existe, qu'elle fait partie du cortège. Les éléments pathogènes du fluide nocif sont en général ceux du péril fécal : que ce soit *Helicobacter pylori* dans la maladie ulcéreuse, que ce soit des amibes ou autres protozoaires et helminthes dans les colites parasitaires, que ce soit des virus, des vibrions cholériques ou d'autres entérobac-

téries dans ces diarrhées foudroyantes qui emportent les enfants.

Dans ces espaces ethno-culturels, ces éléments pathogènes ne sont pas là par hasard, ils sont : messagers, agresseurs ou censeurs dans un monde où la chose n'est pas la chose, où l'endoscope n'est pas forcément l'endoscope !

*The pathology of the digestive tract is a major public health concern in developing tropical regions. The practice of digestive endoscopy has provided a way to scientifically and pragmatically approach gastro-intestinal diseases in those countries. The biggest hospitals have been equipped with endoscopy rooms. Access to examination procedures, however, has remained difficult and unequal due to the rarity of well-equipped centers, the small number of trained physicians and the fragility of the material for which repairs or replacement are often a problem.*

*If one takes into example the vast African continent, with the exception of westernized intellectual and financial elites, the bulk of the population considers access to endoscopic or ultrasound techniques for the diagnosis of disease a rare privilege.*

*Diseases of the digestive tract have a particular meaning in African civilizations. Indeed, the tradition and culture of these regions impose a pluralistic scheme in opposition with the "body and soul" dualistic scheme of western civilizations.*

*In sub-Saharan Africa, with multiple ethno-cultural variations, life is regulated between the visible and invisible worlds. Disease cannot be only a natural fact. It is a disorder to adjust, a family matter, the intrusion into the community of an external force. The body is a transitory expression of life governed by occult powers. Only the initiates can have access to the invisible elements.*

*Man is a plurality with a body that sheaths an immortal soul hiding the realities of the invisible. For the initiates, there exists a double, whose aspect is identical to the body. After death, the man becomes god manes and enters the world of the ancestors [1]. The double is a protector. The sorcerers considered as «soul eaters» can feed upon it. Only the fetishers can counteract their powers thanks to the amulets, and prevent them from capturing these doubles.*

*The fetishers play a central role. They know the sacrifices to offer to the powers of the invisible, they initiate in the "sacred wood" and cure with medicinal plants [2].*

*Digestive disease reaches a fundamental system that links it to both the visible and the invisible, the inside*

## RÉFÉRENCES

1. Delobson D. *Les secrets des sorciers noirs*, 1934, Paris Nourry Ed.
2. Brelet-Rueff C. *Les médecines sacrées*, 1991, Paris, Albin Michel Ed. Collection Espaces libres
3. Laburthe-Toira P. *Les seigneurs de la forêt* 1981, Paris, Publications de la Sorbonne.

*and the outside. The vital passage between two worlds is perturbed. Abdominal pain is a sign of interior impurity, as well as emunctory disorders. These manifestations call for purification rituals in order to appease the occult forces made of multiple partners where community powers mingle with those of the ancestors. The malevolent fluid which provoked the disease is propagated by spirits and ancestors. It is a punishment for those who have transgressed the rule. This fluid spreads through houses, animals and plants. Those who touch them will be affected by the disease. Man is an integral part of nature. The spirits help humans to fight the bad spells which sorcerers cast upon them [3].*

*The African most often comes to western medicine. He has already gone to the house of the fetishier and that of a traditional healer. He has already tried to adjust the disorder created by invisible forces, to counteract the intrusion of this unknown and destructive power. When everything else fails, he will sacrifice his possessions for expensive western medicine. The physician may propose an endoscopic exam in order to search for the cause of his ailment. Because of its aspect, he may consider the fibroscope as a black snake which will help him to get rid of the disease by penetrating from the outside into the inside world. This fetish apparatus will provoke the flight, thanks to its salutary light, of the evil spirits or the harmful fluid, this destructor gnama.*

*The meaning of the penetration of this strange instrument through the mouth or anus cannot be conceived of by a non experienced western mind.*

*The spiritual and magical dimension cannot be grasped, yet one has to know that it exists, that it is part of the process. The pathogenic elements of the harmful fluid are in general those of fecal peril: helicobacter pylori in ulcer diseases, amoebas or other protozoans or helminthes in parasitic colitis, viruses, vibrato cholera or other nitro bacteria in the sudden diarrheas that take away the young ones.*

*Within this ethno-cultural realm, such pathogenic elements are not there by accident; they are messengers, aggressors or censors in a world where a thing is not what it seems, where the endoscope is not necessarily the endoscope!*